

Les faux Merson dits de Forbin



On peut se demander pourquoi des faussaires aussi habiles ont fabriqué vers 1912 des timbres au type Merson de métropole et de bureaux français à l'étranger et pourquoi ils ont scrupuleusement apposé sur chacun d'eux une oblitération plus ou moins lisible.



5 fr faux dit de Forbin



5 fr authentique

Il faut savoir qu'à l'époque le 5 fr Merson de France oblitéré est recherché. Il semble qu'à partir de 1902 ce timbre devienne rare, tous les bureaux de Poste n'en sont pas approvisionnés, les collectionneurs répugnent à dépenser 5 fr pour un timbre neuf, il y a donc une forte demande pour ce timbre oblitéré. La loi est très sévère pour la contrefaçon de timbres neufs, elle est beaucoup plus indulgente pour la falsification de timbres oblitérés.

Les fortes valeurs de Bureaux français à l'étranger utilisées ne sont pas communes ; il faut les faire venir, ce qui en renchérit le coût.

Communément dénommés « faux Forbin » du nom du négociant parisien Alfred Forbin, qui en est sans doute le commanditaire et également le revendeur, ces faux sont remarquablement exécutés. Il y en aurait eu 70.000 du 5 fr Merson de France et 100.000 exemplaires à 1 fr, 2 fr et 5 fr pour les bureaux français.

Un catalogue actuel de timbres-poste mentionne pour le 5 fr Merson de France un "faux pour servir" oblitéré, qui n'est sans aucun doute possible qu'un "faux Forbin"!

Ces faux sont imprimés en typographie comme les originaux. La photogravure au trait a été inventée par Firmin Gillot en 1851 et perfectionnée par son fils (brevet déposé en 1877). La gravure du métal par voie chimique à partir d'une reproduction photographique a contribué à l'essor des revues et des livres illustrés. On peut facilement supposer que des clichés ont été réalisés à partir d'une photo prise en haute résolution (sur plaque de verre de grande qualité) sans doute d'une épreuve du 5 fr ou d'un timbre sélectionné pour la netteté de son impression.

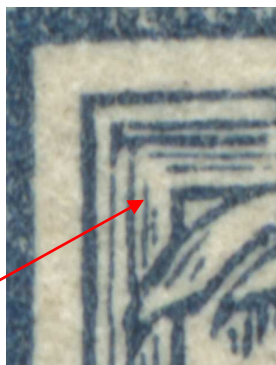
Epreuve du 5 fr en noir



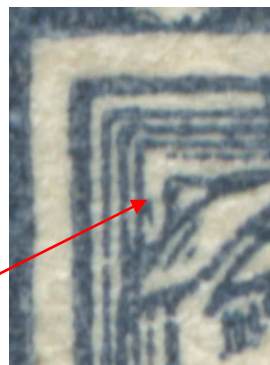
Des retouches ont été apportées au graphisme pour le timbre de France. Le faussaire a rectifié certaines lignes, ajouté ou supprimé des points qu'il a considérés comme des défauts du document original ou du cliché photographique. Ces retouches sont la « signature » des faux.

La plus visible, et qui est assez facile à identifier, se trouve dans l'angle supérieur gauche. Cinq lignes horizontales forment l'angle, les deux lignes horizontales inférieures ne sont pas reliées aux lignes verticales. Cette particularité du graphisme est constante, visible sur tous les exemplaires des timbres authentiques au type Merson. Ce détail n'a pas échappé au photographe qui a cru qu'il s'agissait d'un défaut, soit dans le cliché photographique soit sur l'exemplaire photographié. Il s'est empressé de le corriger. Tous les faux Forbin présentent cette "signature".

Il y a de nombreux autres détails que le photgraveur a modifiés, certains sont assez facilement identifiables, d'autres beaucoup moins.



Authentique



Faux

Tous les faux ont été réalisés à partir du 5 fr Merson de la métropole, ce qui était le plus simple pour réaliser le timbre de France.



Détail du 2 fr de Dedeagh authentique



Détail du 2 fr de Dedeagh faux

Comme le photgraveur a soigneusement retouché son cliché original, il a redessiné les points ou lignes qui lui paraissaient mal venus. Ainsi tous les points à l'intérieur de l'écusson portant la valeur faciale sont confus et pas nets dans les timbres authentiques. Cela a été corrigé sur le cliché photographique du faux, les points sont nets et régulièrement espacés. C'est particulièrement visible à droite du r de fr. Les images ci-dessus montrent de nombreux traits redessinés.

A partir de ces clichés photographiques retouchés, un photgraveur de talent confectionne les clichés métalliques qui servent à imprimer les faux. Les timbres originaux sont en deux couleurs, une pour le dessin une pour le centre. Dans le cas présent un seul cliché métallique du centre est nécessaire pour toutes les fabrications, les contours n'étant pas parfaitement délimités, pas besoin de retouche sur l'épreuve photographique.

Le 5 fr Merson authentique provient d'un poinçon différent des 1 fr et le 2 fr. Il est relativement possible de discerner les caractéristiques du poinçon du 5 francs et de le différencier de celles du poinçon des 1 fr et du 2 fr. Si l'impression est de qualité cela permet de déceler les faux des 1 fr et 2 fr des bureaux français puisqu'ils présentent les caractéristiques du 5 fr. Ce n'est pas toujours le cas. Il convient donc être très prudent

Ce sont surtout les émissions spécifiques des bureaux français à l'étranger qui ont été falsifiées. L'inscription du pays dans le bandeau courbe supérieur et celle du cartouche inférieur : « POSTE FRANÇAISE » ont été modifiées sur des tirages copiés sur le cliché primitif à 5 fr.



Début de la légende Crète, timbre authentique



Début de la légende Crète, timbre faux

Les légendes ont été dessinées pour chaque pays, les terminaisons des lettres sont molles, arrondies, alors que dans les timbres originaux elles sont nettes et franches.

Le faussaire a ainsi réalisé des montages photos pour les 1 fr, les 2 fr et les 5 fr de chaque bureau : Alexandrie, Cavalle surchargés, Chine + surchargés, Crète + surchargés, Dedeagh, Levant, Maroc, Port Saïd, Zanzibar.



Alexandrie



Cavalle



Dedeagh



Maroc



Port Saïd



Zanzibar



Crète



Levant



Crète

Tous ces timbres ne sont qu'un échantillon des faux Forbin. Ils présentent tous des oblitérations fausses - à l'exception du timbre du Levant, seul exemplaire connu resté neuf - et, le cas échéant, des surcharges fausses.

Ceux qui voudraient en savoir plus pourront consulter :

Timbres de France au type Merson, Jean STORCH et Robert FRANÇON, Royal Philatelic Society, London

Les Faux timbres au type Merson de 1912, Jean STORCH et Robert FRANÇON. Le Monde des Philatélistes N° 409 Juin 1987, 1ère partie, N° 410 Juillet -Aout 1987, 2ème partie

Faux « Merson » de 1912: Sur la piste des faussaires Jean STORCH et D.J. BRAMLY., Le Monde des Philatélistes N° 434 octobre 1989.

L'affaire des faux Merson de 1912: la levée partielle du mystère, Laurent BONNEFOY Documents Philatéliques n° 236 2° trimestre 2018

Le site Internet <http://www.coppoweb.com/merson/fr.forbin.php>